

Décembre 2022

## Le Seigneur se tient à la porte

Le temps de l'Avent nous aide à réveiller en nous la patience de l'attente. Il nous aide à sortir de notre lassitude et raviver en nous le goût de vivre. Il nous rappelle que la vie n'est possible qu'en sortant de soi-même pour s'ouvrir aux autres, même si c'est parfois déroutant et inconfortable.

Quand Jésus nous demande de veiller, il nous invite à attendre son retour, c'est-à-dire à nous disposer à aller à sa rencontre.

Mais nous pourrions parfois nous poser la question : comment l'attendre puisque nous le possédons déjà ? Ne l'avons-nous pas enfermé dans nos rites, nos tabernacles, nos commandements, notre catéchisme, nos crédos, dans notre église ?

Pourtant Dieu ne se laisse pas mettre en boîte, il vient à l'improviste, il vient là où on ne l'y attend pas. Cette rencontre, il nous le dit, se fera à l'improviste, au moment le plus inattendu et surtout sous un visage surprenant : un vieillard, un sorti de prison, un handicapé... Et s'il lui prenait l'idée de venir aujourd'hui dans un taudis, dans une étable, s'il avait l'idée de venir en portant une croix ! Saurions-nous le reconnaître ?

"Vois, je me tiens à la porte et je frappe" (Apocalypse 3,20)  
Dieu se tient sur le seuil et frappe. Si nous n'ouvrons pas de plein gré, il n'entre pas. Par respect pour notre liberté, il se refuse à forcer la porte de notre cœur et respecte notre libre arbitre. Pourtant, sa présence miséricordieuse n'en est pas moins réelle : il ne s'en va pas, il continue à frapper.

Abbé Adam Dobek

## ■ Bonne année !

Le titre de cet article peut surprendre. En ce début décembre je vous souhaite une bonne année. Mais alors pourquoi ? Le curé des paroisses de l'Amandinois prendrait-il de l'avance ? Après tout pourquoi pas ? Nous voyons bien les cadeaux de Noël dès novembre dans nos magasins. Les rues se parent de mille lumières de plus en plus tôt. La réponse se trouve ailleurs...

Nous savons que notre vie est rythmée de différents calendriers : le calendrier grégorien, le calendrier scolaire, universitaire,... et le calendrier liturgique.

Vous, comme moi, nous vivons dans le temps. Nous sommes nés tel jour, de tel mois et de telle année. Nous mourrons un jour... Peu à peu, l'humanité a organisé ce temps : elle a divisé le temps en millénaires, en siècles, en années, en mois, en jours...

L'année liturgique commence fin novembre - début décembre. Elle se termine un an plus tard. Pendant cette année, nous célébrons les grands moments de l'histoire du salut, en commençant par les grands moments de l'histoire de Jésus-Christ venu habiter chez nous : c'est Noël. Cette fête est précédée d'un temps qui ouvre l'année liturgique que l'on appelle l'Avent. Ainsi donc depuis quelques jours, nous sommes dans une nouvelle année liturgique.

L'Avent est la période qui nous invite à aller de l'avant en nous préparant intérieurement à célébrer Noël, événement décisif pour l'humanité, puisque Dieu s'est fait homme parmi les hommes : de sa naissance à sa mort sur la Croix, il a partagé en tout, la condition humaine, à l'exception du péché.

Ne préparons pas seulement nos maisons de briques et de pierres mais décorons aussi notre maison intérieure en prenant un peu de temps pour la prière, en entrant dans une église pour prendre quelques instants avec le Seigneur qui nous y attend, en ouvrant la bible...

Les préparations matérielles sont importantes pour que nos fêtes soient de vrais et beaux temps vécus et partagés en famille. Mais ne passons pas à côté de l'essentiel.

Le temps de l'Avent est un temps d'attente et de désir du Seigneur. C'est le temps de «veiller» pour ne pas manquer Celui qui vient. C'est le temps de «veiller» pour devenir des «éveilleurs», aux yeux du monde, de Celui qui transforme nos ténèbres en lumière.

Alors en Avent !

Abbé Jean

Joyeux  
Noël







## SUR UNE VIE D'EQUIPE :

### Le service des Permanences

Dans nos 3 paroisses, il existe une permanence. Elle prend différentes formes. Au centre paroissial de St Amand-les-Eaux (à côté de l'église St Martin), une équipe se relaie du lundi au samedi de 9 h 30 à 11 h 45 pour accueillir et renseigner les personnes qui se présentent ou téléphonent. «Le premier service c'est l'accueil. Nous sommes présents pour parler aux personnes qui se sentent seules et souhaitent passer un moment avec nous autour d'un café. Malheureusement, il y a très peu de passage et les permanents sont les premiers à le déplorer. Le second service est plus administratif. Nous sommes présents pour répondre au téléphone, renseigner sur les baptêmes et mariages en donnant le nom des personnes concernées. Nous remplissons les demandes de messes, les actes de baptêmes et inscrivons les funérailles.» Au centre paroissial de Lecelles (à côté de La Poste), une équipe tient une permanence le samedi de 9 h 30 à 11 h et répond également aux appels tous les jours sur une ligne

dédiée. Au centre paroissial de Flines-les-Mortagne, une équipe tient une permanence le lundi de 9 h 30 à 10 h 30 et le samedi de 11 h à 12 h. Les équipes de permanence ont sans cesse besoin de se renouveler. Si vous êtes intéressés pour donner une heure ou deux de votre temps et favoriser ainsi les rencontres, n'hésitez pas à contacter l'un ou l'autre des centres paroissiaux.

**L'église Saint Martin ouvre désormais ses portes dans la journée. Les mardis, mercredis, jeudis après-midi de 14 h 30 à 18 h, le vendredi et le samedi matin de 9 h 30 à 11 h 30.**

Centre paroissial St Amand-les-Eaux 03.27.48.44.40  
Centre paroissial Lecelles 07.88.82.28.35  
Centre paroissial Flines-les-Mortagne 03.27.26.90.79

## ■ Sur les chemins de Compostelle ou presque...



Durant les vacances de la Toussaint, quelques jeunes de la Pévèle et de la Scarpe, ont accepté le pari un peu fou lancé par les animateurs de l'aumônerie : faire une journée de marche dans le Nord de la France un 31 octobre !!!

Défi relevé sous un magnifique et chaud soleil le long de la Scarpe dans l'amandinois !

En effet, sur une journée, les jeunes ont sillonné les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en partant de Mortagne du Nord jusqu'à Saint-Amand, ils ont ainsi parcouru sur une dizaine de kilomètres les 960 km qui séparent la tour Saint-Jacques à Paris (= Mortagne) de la cathédrale St Jacques à Compostelle (= tour abbatiale de St Amand). Le long du chemin, ils sont passés par Conques (= Thun St Amand), Roncevaux (= Nivelle), Puente la Reina (= pont à St Amand). À chaque étape, il y avait mélange de jeux, de culture et d'histoire pour découvrir le lieu où ils étaient, la

caractéristique de ce lieu, les faits marquants du pèlerinage, la vie des moines...et le long du chemin, ils chantaient avec joie, pour se motiver, le chant du pèlerin de Compostelle : *Ultreia: «Aide-nous, Dieu, à aller toujours plus loin et toujours plus haut»*. Cette expression exprime une idée de dépassement physique et spirituel, idée même du pèlerinage de Compostelle : un retour sur soi, sur l'essentiel.

Cette marche se termina par une visite guidée de l'église Saint-Martin, grande église très lumineuse, riche en vitraux représentant toutes les célébrations qui ponctuent l'année liturgique. Ce lieu symbolisé pour les jeunes la fin de leur pèlerinage, l'équivalent de Fisterra pour les pèlerins (après être arrivé à Compostelle, le pèlerin poursuit son chemin jusque Cap Fisterra pour y brûler ses vêtements, signe qu'il est devenu un homme nouveau). Est venu ensuite le temps de la prière et de l'action de grâce dans la chapelle de l'église.

Après l'effort le réconfort, la journée se termina par un bon goûter partagé dans les jardins de la maison paroissiale et comme tout bon pèlerin, chaque jeune a reçu sa coquille Saint-Jacques.

Merci à Marie-Josée notre guide.



**Une très belle journée riche de rencontres, de partage, de découvertes, de jeux, de bonne humeur... avec Jésus au cœur de la fête.**

Bénédicte





## Rubrique culturelle

Ce mois-ci penchons-nous sur l'histoire d'un des saints les plus populaires : **Saint Nicolas**, fêté par les petits et les grands le **6 décembre**. Cette célébration nous fait pleinement entrer dans la période de l'**Attente**, pleine d'émotion et d'espérance, mais aussi d'impatience, de la **Nativité de Jésus**.

Saint Nicolas, tellement connu et aimé de tous, appartient autant à la légende qu'à l'histoire. Sa représentation nous la connaissons dès notre enfance. Il est figuré en évêque, dans la force de l'âge, souvent barbu, habillé d'un long manteau et d'un chapeau haut : la mitre, tous les deux rouges, parfois doré et vert. Il se tient debout, s'appuie sur une canne appelée la crosse, et a toujours l'air bienveillant (photo 1 et 2).

Né vers 270, en Asie Mineure, il fut évêque de Myre, en Anatolie. Son culte, déjà très important en Orient, se développe en Italie puis en Occident lorsque ses reliques sont transférées au port italien de Bari en 1087. A partir du XII<sup>e</sup> siècle, il devient très populaire en Italie, en Lorraine, dans la France de l'Est et du Nord, en Allemagne.

Plusieurs épisodes sont connus de sa très riche légende, donnant lieu à des représentations en peinture. Dans sa jeunesse : La Naissance, sa Vocation, le Don aux trois jeunes filles pauvres, puis le Sauvetage d'un chargement de blé dans la ville de Myre et le Sauvetage miraculeux d'un bateau lors d'un naufrage. Ces moments de la vie de Saint Nicolas sont prodigieusement représentés par le peintre Fra Angelico vers 1437 (photos 3 et 4). Ces deux petits tableaux sur bois, intenses et joyeux, peints à la façon d'une BD, provenant d'un grand triptyque de la chapelle Saint Nicolas à Pérouse, sont aujourd'hui conservés au musée du Vatican.

Mais de sa très riche légende un épisode est particulièrement célèbre : la Résurrection des trois enfants jetés au saloir (photo 1 et 2 également). En période de famine trois enfants travaillent dur dans les champs et ne voient pas la nuit arriver, et ils se perdent en voulant rentrer chez eux. Voyant une maison éclairée ils vont demander l'hospitalité, mais le propriétaire, un boucher, les tue, les découpe en morceaux, et les jette au saloir, afin de les servir à ses clients. En faisant le signe de croix Saint Nicolas parvient à rassembler les morceaux et à ressusciter les trois enfants. C'est la scène de la résurrection miraculeuse qui est représentée.

Les attributs du Saint sont la crosse de l'évêque, trois bourses, et l'ancre marine.

Deux églises dans notre paroisse réunie portent le nom de Saint Nicolas. **L'église de Rosult**, rebâtie à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle sur l'emplacement d'une église romane, et **l'église de Mortagne-du-Nord**, reconstruite après la Première Guerre mondiale grâce aux dommages de guerre. Dans cette dernière est conservé un intéressant tableau d'esprit caravagesque de Mathias Stomer : *le Repas à Emmaüs*.

Continuons encore et toujours d'aider et de soutenir l'Ukraine.

**Joyeux Noël !**

Magdalena Varanguien de Villepin



Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4

## CONFESSIONS :

- **Vendredi 9 décembre à 19 h à Lecelles**  
Célébration pénitentielle avec absolution individuelle

- **Samedi 10 décembre de 10 h à 12 h à St-Martin**  
Permanence confessions

- **Vendredi 16 décembre de 16 h à 18 h**  
à l'église de Mortagne  
Permanences confessions

### Veille et nuit de Noël

<b>Sam 24</b>	<b>18<sup>00</sup></b>	Thun
	<b>18<sup>00</sup></b>	Hasnon
	<b>18<sup>00</sup></b>	St-Amand (Ste Thérèse)
	<b>23<sup>00</sup></b>	St-Amand (St Martin)

### Nativité du Seigneur

<b>Dim 25</b>	<b>9<sup>30</sup></b>	Chapelle des Sr Hospitalières/Carmel
	<b>9<sup>30</sup></b>	Saméon
	<b>10<sup>00</sup></b>	Mortagne
	<b>11<sup>00</sup></b>	Lecelles/St-Amand (St Martin)

### Octave de Noël

<b>Sam 31</b>	<b>18<sup>00</sup></b>	St-Amand (St Jean-Baptiste)
---------------	------------------------	-----------------------------





Spectacle organisé par

## LES AMIS DE L'EGLISE SAINT-MARTIN

Vente de billets - 15 € ou 25 € soutien

Sur internet : [www.premierepartiemusic.com](http://www.premierepartiemusic.com)  
 Au centre paroissial, 73 place du 11 novembre  
 le matin de 10 h à 11 h 30  
 A l'église Saint-Martin  
 le vendredi matin de 10 h à 11 h 30

“Monsieur le Curé fait sa crise, le spectacle” est une adaptation du best-seller de Jean Mercier (2016) qui interpelle avec humour les personnes investies de près ou de loin dans la vie d'une paroisse :

Une fable passionnante, drôle et qui fait du bien, où on rit, où on se retrouve, où on éveille subtilement les consciences sur les réalités de la vie d'un prêtre en paroisse. Un spectacle qui provoque l'empathie pour un curé écrasé sous son ministère, puis met en image la conversion progressive de ceux qui l'entourent (en terminant par celle du prêtre). Derrière le comique des situations perce un questionnement de fond : quel est le cœur de notre vocation ? Comment y rester fidèle malgré la lourdeur du quotidien ?

## ■ Une visite, puis deux, puis...

Octobre est le point de départ des visites de l'abbé Jean, un mois après son installation !

Des rencontres de terrain, des visites chez des personnes habituées ou pas à voir un curé. Avec un accueil toujours ouvert, des temps d'écoute et de curiosités ont pris le pas sur l'inattendu.

Dans le **quartier de la Zac - ou Résidence de l'Elnon** - au cœur de plus de 2000 habitants, le rendez-vous fut donné par un beau soleil annonciateur de paix, de découvertes. Nous nous promenons au gré des rencontres. Arrive Kadidja, fatiguée mais le sourire aux lèvres, qui évoque les difficultés au travail, et la bonne entente entre voisins. Au détour d'un bâtiment, nous abordons un groupe d'ados jouant au foot. Avec beaucoup de respect, ils ont écouté les présentations, surpris de voir un prêtre ; ces jeunes semblables à nous, qui ne demandent peut-être qu'à être écoutés et converser...

Le téléphone sonne, c'est un maire qui essaye de joindre Jean, mes avant-bras servent de bureau pour son grand agenda ! IL note le rendez-vous.

C'est de la vie concrète qui passe d'un pas à l'autre, d'un regard à une oreille attentive et curieuse de connaître. Comment ne pas continuer son chemin sans cet entrain ? Nous avançons... et encore des rencontres dont celle de Bernadette qui nous invite de son balcon. La parole s'engage, les échanges vont bon train. Puis nous arrivons chez Bernard : «Je suis catholique, mais un jour, un prêtre ne m'a pas compris, il m'a mal reçu... depuis, j'ai du mal...» Une bonne heure est passée, nous continuons d'arpenter les rues plombées de bâtiments, souriants. Dernière chapelle, la maison de Renelde, une mamie-gâteau, dont chacun connaît sa porte ouverte. Étranger ou familier, c'est un havre d'écoute et de paix. Cela existe encore dans nos quartiers.

Jean est reparti, l'esprit chargé, et son cœur sans doute aussi. En trottinette, il rejoint son QG en se promettant d'y revenir.

Novembre retient une 2<sup>e</sup> visite, à **l'Entr'Aide Amandinoise**, un lieu fort connu à St Amand. C'est un jour de distribution.

La logistique dépasse le courage, les bénévoles sont alignés comme une armée de fourmis dont le seul but est de servir son prochain avec fidélité et abnégation. Une belle leçon de Vie. Beau temps d'échanges également. Beaucoup de familles monoparentales et de personnes sans emploi côtoient principalement l'association. A la question posée à Olivier, un bénévole : «Qu'est-ce qui vous fait lever le matin ?» «C'est de rendre à l'Entr'Aide ce qu'elle m'a permis de trouver à une période où j'avais besoin d'elle. C'est une manière de remercier, être utile à mon tour». Une autre clef de ce qui donne vie a été offerte à Jean très attentif à cette machinerie et à l'intérêt porté aux personnes.

«Laisserons-nous à notre table, un peu d'amour à l'étranger ?» Ces paroles avaient une connotation particulière ce mercredi au **Limon-quartier du Moulin des Loups** - pour la 3<sup>e</sup> visite. Une cité dans une autre cité, un microcosme de personnes attachantes. «Ils ne me connaissent pas, me laissent entrer chez eux et me racontent comme si j'étais un ami.» Cela peut bousculer en effet... Jean a entrecroisé des vies cash, où la vérité des situations émeuvent : «Mon fils a failli mourir...» «Au temps des Sœurs, nous sommes parties à la mer...» «Si vous avez besoin de moi... ?» «Je ne suis pas croyant, mais je me dis qu'il doit y avoir quelqu'un à part, car depuis ma maladie, j'aurais pu partir plus d'une fois...» «Ici, à la Maison de Quartier, on organise pleins de choses, et puis nous avons un jardin partagé...» Toutes ces paroles et bien d'autres ont été réceptionnées avec douceur.

Une nouvelle fois, accueilli et attendu sera l'abbé Jean ! La visite n'en est pas finie pour autant. De façon assez « improvisée » dans un Club de retraités qui se retrouvent chaque mercredi dans une salle municipale, l'occasion fut donnée à Jean de monter sur une chaise afin de se présenter à tous ces visages réjouis de le voir si original et joyeux. Bienvenue aux rencontres futures !...



## ■ "Les fins dernières" : qu'en est-il finalement ?

Un sujet plutôt rebutant à priori ! Et pourtant, ce mardi 15 novembre, à la salle St Amand, nous avons vécu une soirée passionnante pour en parler, avec 2 intervenants du service Liturgie et Sacrements du diocèse, Le P. Bertrand Estienne et le diacre Eric Hautcoeur. Avec des paroissiens de tout le doyenné Pévèle Scarpe (Orchies) ils ont évoqué les questions :

Qu'en est-il après notre mort ? Que dit l'Eglise, l'Écriture, à ce sujet ? Comment mettre des mots et des images sur ce mystère ineffable ?

La mort est un sujet dont, bien souvent, on n'a pas envie de parler : que ce soit au sujet de notre propre mort ou celle de nos proches. Et pourtant, cette vie en Dieu qui nous sera proposée, la communion avec tous ceux qui nous ont précédés, n'ont rien de funeste. C'est bien un bonheur suprême et définitif qui nous attend. Non sans une certaine purification préalable, on s'en doute ! Et puis viendra un jour, le retour du Christ, la résurrection,

la Vie Eternelle, comme nous le proclamons dans la foi de l'Eglise (le Crédo) "à la résurrection de la chair, à la vie éternelle" !

Alors cette soirée nous a permis de porter un regard confiant sur notre propre mort et celle de nos proches, et de nous rappeler, au quotidien, quels liens nous entretenons avec ceux qui sont au Ciel.

Blandine



## ■ OÙ VONT NOS SOCIÉTÉS ?

Une réponse chrétienne :  
les SEMAINES SOCIALES DE FRANCE

Cette année, du 28 au 30 octobre, se sont tenues les «Semaines Sociales de France». Pas à Paris, à Lille dans les locaux des Facultés Catholiques. Événement suffisamment rare dans notre société, et dans l'Église, pour que ce rassemblement très riche mérite d'être connu. Le thème en était : «La fraternité, notre combat». Les Semaines sociales rassemblent des chrétiens engagés pour faire vivre de l'Évangile dans les relations sociales ou politiques, l'économie, les institutions et la vie quotidienne des habitants de la planète. Fondées en 1904 par des croyants attachés à mettre en cohérence la foi et la vie en société, Marius Gonin, de Lyon, et Adéodat Boissard, un Lillois, elles examinent chaque année les questions fondamentales qui travaillent notre monde. Comme l'avenir (2021), l'engagement (2020), comment refaire société (2019), suivant l'enseignement du christianisme social ; (2018). Il s'agit aujourd'hui de faire entendre sa voix dans une société largement laïcisée. Quel message l'Église porte-t-elle dans nos sociétés ? C'est une question qui s'adresse aux chercheurs de sens, par-delà l'éducation qu'ils ont reçue, leur culture ou leur idéologie.

Pas étonnant que s'y retrouvent en masse des chrétiens engagés, membres d'associations, d'organisations non-

gouvernementales, de mouvements et services engagés pour le bien commun de l'humanité. Des universitaires, aussi. Chaque session s'appuie aussi sur une approche de l'Écriture, présentée cette année par Béatrice Oiry, professeure à Institut Catholique de Paris. Et soutenue par le témoignage d'étudiants, qui, à la suite de ceux d'Agro Paris Tech (Ecole d'ingénieurs agronomes), prennent la parole pour mettre en garde contre les dérives qui menacent la planète ? Comme le pape François dans son encyclique «Laudato Si». Est-il possible de créer une démocratie fraternelle, la décroissance est-elle une voie praticable ? Guerre ou paix dans le monde qui vient ? La planète sera-t-elle encore vivable (par OXFAM-France) ? Le rôle des religions dans une France laïque, religion et citoyenneté, un défi brûlant...

Des rencontres et des échanges se sont tenus en ateliers dites «tables inspirantes», autour de ces questions, lourdes, lourdes. Nous croyons que l'expérience de Jésus et des chrétiens que pousse l'Esprit Saint, peut nous suggérer quelques manières de vivre qui parlent à nos contemporains, et sortent l'Église de sa réputation de survivance folklorique, mais en font une force de vie et de paix pour une société en crise, Un chemin qui, au milieu des errances qui affectent notre Église, pourra éclairer toutes nos pratiques et initiatives....

Abbé Jean-Marc



## ■ "Accueille les dans ta lumière !"

La célébration des défunts de l'année à Sainte Odile a été belle et recueillie. La lecture du livre des défunts de chaque clocher, accompagnée de la remise de la croix des funérailles concentre toujours l'attention et la prière portée à chaque famille... L'émotion était palpable ! C'était l'occasion de profiter de la présence de l'abbé Jean, aux côtés de l'abbé Stéphane.



- **Paroisse St Amand d'Elnon**, 3 place du 11 Novembre, 59230 St Amand les Eaux - tél : **03 27 48 44 40** ou **07 49 73 79 97** - email : [paroissedelamandinois@cathocambrai.com](mailto:paroissedelamandinois@cathocambrai.com) - site internet : [st-amand.cathocambrai.com](http://st-amand.cathocambrai.com)
- **Paroisse St Eloi en Pévèle**, 1608, Route de Roubaix 59226 Lecelles - tél : **07 88 82 28 35** email : [paroissesainteloiensevele@gmail.com](mailto:paroissesainteloiensevele@gmail.com) - site internet : [st-eloi-pevele.cathocambrai.com](http://st-eloi-pevele.cathocambrai.com)
- **Paroisse Ste Odile du Hainaut**, 31, rue Georges Fournier 59158 Flines les Mortagne - tél : **03 27 26 90 79** site internet : [ste-odile.cathocambrai.com](http://ste-odile.cathocambrai.com)



**ATTENDRE  
des jours meilleurs  
et PREPARER l'avenir !**



Avec la paroisse  
Saint Eloi en Pévèle,  
vous êtes invité à la  
Célébration du Vivier

Dimanche 04 décembre de  
09h30 à 11h00



ÉGLISE DE L'IMMACULÉE-  
CONCEPTION  
Rue du Perroquet,  
59230 Sars- et- Rosières

**Groupes spécifiques pour les enfants et les jeunes**

A la **SALLE A. LEMAITRE**  
**SAINT-AMAND-LES-EAUX**



**FÊTE DE NOËL** de l'ACE\*  
**\* DIMANCHE 18 DÉC.** 2011  
de 14h à 16h30

→ **Saynètes de Noël - Chants et danses**  
**goûter et Arbre de Noël**

## ■ Ordinations au diaconat permanent

Comme l'a dit le Père Jean, ce 19 novembre, l'église St Martin a été transformée en une véritable cathédrale. Monseigneur Dollmann, archevêque du diocèse de Cambrai, y a ordonné quatre diacres permanents ; Emmanuel Creusé, Jean Malaquin, Jean-Claude Maréchal et mon mari Géry Dufernez.

Cette cérémonie qui a rassemblé environ 900 fidèles dont les prêtres et les diacres venus nombreux pour y participer restera gravée dans la mémoire des paroissiens. Quant à nous, nous avons été accompagnés et portés par l'animation liturgique des prêtres, par les chants et la musique des choristes et musiciens, par la présence à nos co-

tés de notre équipe d'accompagnement, de notre famille et de toute l'assemblée.

Ce fut un moment d'émotions fortes, de bonheur et de joie. Le plus bouleversant pour moi a été le moment de la prostration où Géry se rend disponible pour Dieu. En toute humilité, il se met au service de l'Église et des hommes. Par la remise de l'étole à notre diacre Francis qui l'a placée sur l'épaule de Géry, je me suis sentie «femme de diacre» embarquée avec lui dans sa nouvelle mission.

Pour tous vous remercier les quatre nouveaux diacres avaient préparé une

réception amicale à la salle Alfred Lemaitre. La journée se termina par cet esprit fraternel cher à celui dont nous sommes maintenant «les serviteurs».

Brigitte

